

DOSSIER DE PRESSE

13 mars - 30 mars
du mercredi au samedi
20h30

Conception :
Alix RIEMER

Avec : Alix Riemer
et Quentin Vigier



SUSAN

D'après les textes de Susan Sontag

CONTACT PRESSE

Dominique Racle - Agence DRC
06 68 60 04 26
dominiqueracle@agencedrc.com

THÉÂTRE STUDIO - DIRECTION CHRISTIAN BENEDETTI - 16, RUE MARCELIN BERTHELOT 94140 ALFORTVILLE
RESERVATIONS / 01 43 76 86 56 - WWW.THEATRE-STUDIO.COM

SOMMAIRE

Présentation.....	1
Susan Sontag.....	2
Matériaux.....	3
Le spectacle.....	5
L'équipe.....	6
Bibliographie.....	8

SUSAN

Textes de Susan Sontag

Conception : Alix Riemer

Jeu : Alix Riemer et Quentin Vigier

Collaboration artistique : Vanessa Larré et Quentin Vigier

Création lumière : Mathilde Chamoux et Hugo Hamman

Scénographie : Hélène Jourdan

Création vidéo : Quentin Vigier

Création son : Tom Ménigault



Création Mars 2019 au Théâtre-Studio d'Alfortville

Production déléguée Théâtre-Studio d'Alfortville

Co-Production Compagnie Paper Doll

Avec le soutien de l'Odéon Théâtre de l'Europe,
du Studio-Théâtre de Vitry, et de Rue du Conservatoire.

SUSAN SONTAG



Susan Sontag est une auteure américaine qui se rendra célèbre dans le monde intellectuel des années 70 en écrivant des essais comme *Notes on camp*, *Contre l'interprétation*, *Sur la photographie*. Internationalement acclamée, elle est aussi critique littéraire dans plusieurs journaux et participe à faire connaître aux États-Unis des auteurs comme Roland Barthes ou Antonin Artaud. Elle écrit plusieurs romans et réalise trois films de fiction. Sontag milite contre la guerre au Vietnam et plus tard contre celle en Bosnie. Auteure engagée, on a dit d'elle qu'elle était « née féministe ». Elle écrit sur les médias et la culture ainsi que sur la maladie et les droits de l'homme. Elle meurt en 2004 d'une leucémie à l'âge de 71 ans. Elle est enterrée au cimetière du Montparnasse à Paris.

« Ce que je veux, c'est être au cœur de ma vie – être là où l'on se trouve, contemporain de soi-même dans sa vie, prêter une totale attention au monde qui vous inclut. Vous n'êtes pas le monde, le monde n'est pas identique à vous, mais vous êtes dans le monde et vous lui donnez toute votre attention. C'est ce que fait un écrivain – il y prête attention. » Susan Sontag, Rolling Stone Magazine 1978.

MATÉRIAUX

L'interview

« .. J'ai décidé de ne pas culpabiliser. J'ai la même tendance à culpabiliser que n'importe qui, peut-être même davantage, mais je n'aime pas cela. Nietzsche avait raison, la culpabilité est terrible. »

Sontag, Rolling Stone magazine.

A l'âge de 40 ans Susan Sontag est atteinte d'un cancer du sein. Après de longs mois de lutte, elle guérit, déjouant tous les pronostics qui la disaient condamnée. Suite à cette épreuve elle écrit « La Maladie comme métaphore » essai brillant sur l'image du cancer dans la société. En 1978, peu de temps après la publication de cet essai, elle donne une longue interview au Rolling Stone magazine. Dans cette interview Sontag livre avec une grande force son combat contre la maladie. Elle parle aussi de l'égalité homme/femme et du système patriarcal dans lequel nous vivons. Ses propos livrés il y a 40 ans sont d'une étonnante actualité.

« Comme je l'ai dit dans le passé, l'émancipation des femmes n'est pas juste une question d'égalité des droits. C'est une question d'égalité de pouvoir. » Sontag, Rolling Stone magazine.

Quand je découvre l'interview de Sontag au Rolling Stone magazine je ne connais rien de son œuvre. Je suis tout de suite saisie par la grande vitalité qui s'exprime dans sa manière de voir le monde. Ses propos semblent être l'écho de longues épreuves et d'un regard acéré sur la société. Je découvre une femme qui a su tirer de la maladie une grande force et un enseignement saisissant sur le monde des malades. Par ailleurs je découvre une femme entièrement affranchie des conventions et des sentiments négatifs que chacun peut ressentir à différents moments de sa vie. À lire ses réponses, l'envie fut immédiate de reprendre sa parole pour la faire entendre. A partir de là je me plonge dans son œuvre et je découvre autre chose de faramineux; ses journaux intimes.

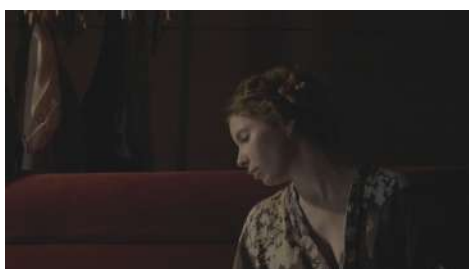


Les journaux

Susan Sontag écrit dans des carnets. Elle écrit sur l'amour, le sexe, la littérature, le mariage, la famille, la musique. Elle marque ses peurs, ses ambitions, ses révélations, dresse des listes des films à voir, des livres à lire et des musiques à écouter. Son journal commence à l'âge de 15 ans et courent jusque ses 45 ans. C'est du moins ce qui a été publié pour l'instant. C'est son fils David Rieff, qui à la mort de sa mère, va s'attaquer à ces montagnes de carnets, choisir les passages et éditer les journaux.

« J'en sais un peu plus maintenant sur ma capacité. Je sais ce que je veux faire de ma vie, tout cela est très simple, bien qu'il ait été si difficile pour moi de le savoir dans le passé. Je veux coucher avec beaucoup de gens – je veux vivre et je hais l'idée de mourir. »

Sontag, Journaux Tome I Renaître.



Quand je découvre ses journaux, je sens qu'il y a là une grande matière pour un spectacle. Il est captivant de suivre la vie d'un être dans le temps. Au fur et à mesure de ma lecture j'entre dans le processus de vie d'un être qui veut devenir exceptionnel. Je découvre la grande ambition qui l'habite dès l'adolescence, les tourments amoureux et identitaires qui la traversent, les frustrations et les difficultés qu'engendre sa vie

d'écrivain. Ce qui est magnifique c'est qu'elle nous donne à voir ça. Ce que j'aimerais c'est donner à voir la construction, comment elle s'est faite. Quelles ont été ses inspirations, ses exigences, ses décisions.

« La douleur et l'ambition, ces journaux oscillent entre les deux » écrit le fils de Susan Sontag. En effet, ses journaux et son interview témoignent des épreuves difficiles que l'on peut rencontrer dans une vie, mais ce qui apparaît également, c'est la douce idée qu'avec son intelligence, sa sensibilité et sa curiosité, l'être humain peut tout affronter. Que l'art, le savoir et la pensée nous aident à vivre.



LE SPECTACLE

Dramaturgie



De tous ces matériaux est née l'envie de faire un spectacle. Est apparue aussi une structure dramaturgique. Commencer le spectacle dans la sphère de l'intime pour ensuite accéder à la sphère publique de l'interview. Pour les journaux j'ai choisi des passages qui courent de ses 16 ans à ses 45 ans. Ayant 30 ans aujourd'hui, je suis moi-même à la charnière de ces deux périodes de vie. Avec ces matériaux j'aimerais donner à voir un processus de recherche à vue, celui de Susan Sontag mais aussi celui de l'actrice au plateau. Le laboratoire d'une vie qui en rencontre une autre.

L'espace

J'imagine deux types d'espace. Pour les journaux, j'imagine reconstituer l'espace de répétition. En effet, il s'agira d'un espace d'investigation, un espace laboratoire. On y trouvera du matériel de création; micro, enregistreur, diaporama, support de projection mais aussi des éléments d'intérieurs, chez Susan Sontag. J'imagine la scène éclairée par des luminaires, nous baignant dans une atmosphère confidentielle. Il s'agira d'être au cœur de l'intimité des journaux de Sontag mais aussi de l'intimité du travail de l'actrice au plateau.

Pour l'interview j'imagine au contraire la salle éclairée, un plein feu sur le plateau. L'espace est transformé pour l'enregistrement d'une interview, nous basculerons alors dans la sphère publique.

La rupture entre une parole livrée en privée et celle d'une interview enregistrée sollicitera le spectateur de manière différente. Pendant la première partie il sera un témoin privilégié, presque un confident. Il sera sans doute oublié parfois, devenant alors le témoin invisible d'instant de vie. Quand l'interview commencera il sera le spectateur officiel, assistant à l'interview publique de Susan Sontag.



L'ÉQUIPE

Alix RIEMER: Conception, jeu.

Après deux ans passés au Studio Théâtre d'Asnières, Alix Riemer entre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris en 2007 et se forme auprès d'Alain Françon, Dominique Valadié et Gerard Desarthes. A sa sortie du Conservatoire elle joue dans *A New world* de Trevor Griffith (théâtre du Globe, Londres), *Les femmes savantes*, mise en scène par Marc Paquien (théâtre de la Tempête, tournée) et dans *Que la noce commence* mise en scène de Didier Bezace (Cdn d'Aubervilliers, tournée). Elle joue régulièrement sous la direction de la metteuse en scène Julie Duclos, après *Fragments d'un discours amoureux* et *Masculin/Féminin*, elle joue dans *Nos Serments* et *Mayday* au théâtre de la Colline. Elle travaille également avec le metteur en scène Christian Benedetti, dans *Oncle Vania*, et *La Cerisaie* (Théâtre du Soleil, Théâtre Studio, tournée) et prochainement dans *Ivanov* au théâtre de l'Athénée. Elle retrouvera également Julie Duclos pour sa prochaine création, *Pélleas et Mélisande* au théâtre de l'Odéon.

Quentin VIGIER: Collaboration artistique, création vidéo, jeu.

Il travaille depuis 2008 avec Bruno Geslin comme régisseur et créateur vidéo. (*Kiss me quick*, *Dark Spring*, *Un Homme qui dort*, *Une Faille*, *Chroma*, *Parallèle*). Il co-signe avec Romain Tanguy la vidéo de *La Loi du Marcheur* en 2010 au théâtre National de Toulouse, un projet de et avec Nicolas Bouchaud. Il travaille également avec le Théâtre des Lucioles. Participe à la création vidéo au Théâtre National de Chaillot de *La Paranoïa* mise en scène Marcial Di Fonzo Bo et Elise Vigier. Avec ces derniers il crée *Vera* à La Comédie de Caen en 2016. En 2017, il travaille sur *Fin de L'Europe* de Rafaël Spregelburd également avec la comédie de Caen. En 2016, il signe la vidéo de *MayDay* de Julie Duclos au théâtre National de la Colline. Il a notamment travaillé avec Declan Donnellan pour *Ubu Roi*, Christian Caujolle, Mickaël Ackerman et Vincent Courtois sur le projet *L'intuition*, Barbara Carlotti avec *La Fille*. En 2017, il crée avec Maëlle Poesy *Dissection d'une chute de Neige* à L'Erac et *Inoxydables* au Théâtre Dijon-Bourgogne.

Vanessa LARRÉ: Collaboration artistique

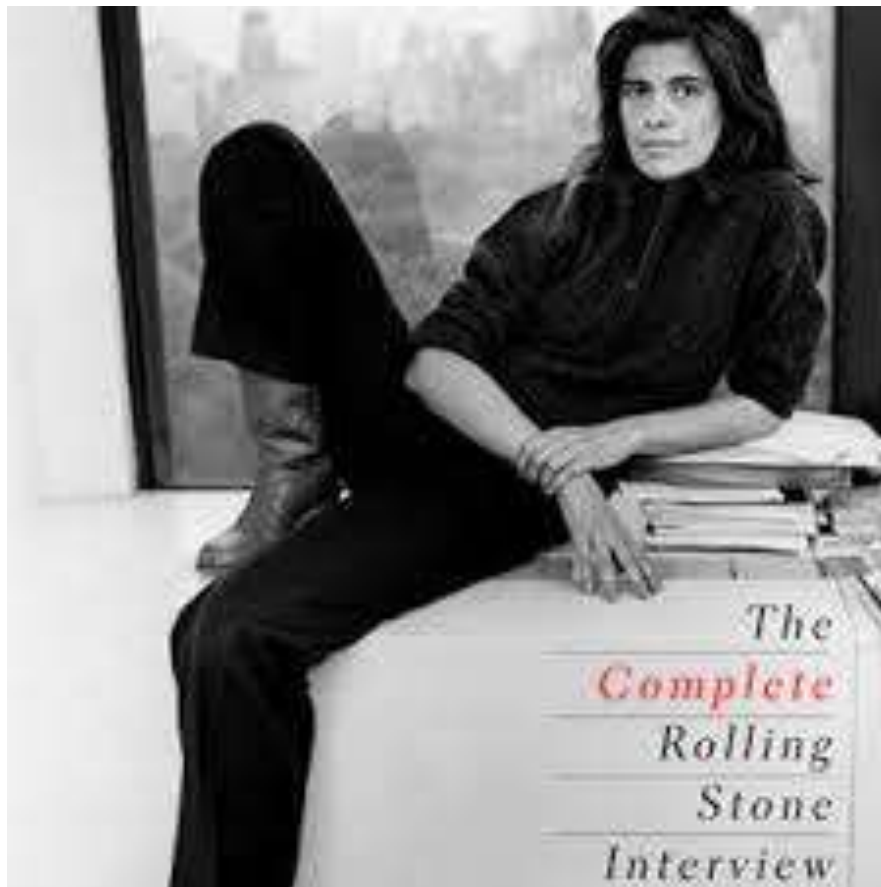
Née à Genève, Vanessa Larré suit une formation au Conservatoire d'art dramatique de Genève (1991/92) puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris (1993/96). Elle joue ensuite sous la direction de Claude Stratz (*Les acteurs de bonne foi*), Jacques Nichet (*Le retour au désert*, *Mesure pour mesure*), Jérôme Robart (*Tes*, *Eddy fils de p.*), Roger Planchon (*Les démons*, *La Dame de chez Maxime*), Katharina Thalbach (*Macbeth*), Christophe Pertont (*La femme gauchère*), Laurent Laffargue (*Paradise*), Anne Bisang (*Something Wild*) et Julie Duclos (*Mayday* au théâtre de la Colline.) Elle met en scène *Concert à la carte* de Franz Xaver Kroetz et *Femmes d'intérieur*, dyptique d'après Kroetz (CDN Orléans) et dernièrement *King Kong Théorie* de Virginie Despentes (*La Pépinière*). Au cinéma, elle tourne notamment avec Jean-Pierre Mocky, Chantal Akerman, Michèle Rosier, Costa Gavras, Laurent Dussaux, Laura Morante, et Nicolas Pariser. Dans le cadre des Chantiers Nomades, elle rencontre le metteur en scène Krystian Lupa et participe aux ateliers de formation *Le corps rêvant*, et *L'élan intérieur*. Elle écrit également pour le cinéma et enseigne le théâtre.

Mathilde CHAMOIX: Création lumière

Après un BTS Audiovisuel Image et un Master d'études théâtrales, elle intègre la section Régie à l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg en septembre 2010. Elle y rencontre notamment Jean Louis Hourdin, Pierre Meunier, Georges Lavaudant, Robert Schuster, Nicolas Bouchaud, Alain Françon et Guillaume Lévêque avec qui elle travaille comme créatrice/régisseuse. Parallèlement à la formation, elle intègre l'équipe de Guillaume Vincent en tant que régisseuse plateau sur la création de La Nuit tombepour la 66ème édition du Festival d'Avignon. Diplômée de l'école du TNS en Juin 2013, elle crée les lumières d'Al Atlal, mis en scène par Matthieu Cruciani, assiste l'éclairagiste Nathalie Perrier sur Agnès de Catherine Anne, crée les lumières de l'Echange, de Paul Claudel, mis en scène par Jean Christophe Blondel sur la Colline des Mourgues au festival Villeneuve en scène, ainsi que sur Je veux, je veux, une proposition de Sigrïd Bouaziz et Valentine Carette à la Ménagerie de Verre. Elle crée en 2015/2016 les lumières de Vous reprendrez bien un peu de liberté, mis en scène par Jean Louis Hourdin et de Horion, un projet de la danseuse et chorégraphe Malika Djardi . Par ailleurs, elle travaille depuis le spectacle Nos Serments comme régisseuse générale pour la compagnie de Julie Duclos et créer les lumières avec Jérémy Papin du spectacle Mayday mis en scène par Julie Duclos au théâtre de la Colline.

Hélène JOURDAN: Scénographie

Hélène Jourdan commence une formation en Art à la HEAR (Haute Ecole des Arts du Rhin) où elle y étudie les formes d'installations et performances autour des notions de scénographie. Après ces trois années, elle poursuit son parcours au sein de l'UQÀM à Montréal et réalise plusieurs stages auprès de metteurs en scène. Elle intègre en 2010 le Théâtre National de Strasbourg en scénographie. Durant sa formation, elle travaille avec la chorégraphe Kitt Johnson, les metteurs en scène Pierre Meunier, Jean-Yves Ruf, André Markowicz, Alain Françon et Guillaume Lévêque. Depuis elle a travaillé avec la cie Crossroad en tant qu'assistante scénographe auprès d'Alban Ho Van sur la création Candide, si c'est ça le meilleur des mondes, mis en scène par Maëlle Poésy. Elle collabore auprès de Karim Bel Kacem avec la cie leThaumatrope sur les «pièces de chambre» ainsi qu'avec le Thinktanktheatre sur les projets «sport-spectacle» You will never walk alone et Cheer Leaders mis en scène par Karim Bel Kacem et Maud Blandel. En 2017 elle crée la scénographie de Mayday mis en scène par Julie Duclos au Théâtre National de la Colline



BIBLIOGRAPHIE

Renaître, édition Christian Bourgeois, Premier tome des journaux. 2010

La conscience attelée à la chair, édition Christian Bourgeois, Deuxième tome des journaux. 2012

Tout et rien d'autre, Edition Flammarion, L'interview au Rolling Stone. 2015